

Un mardi 31 plus haut que le 19 janvier...

3 millions dans la rue, et on peut faire encore plus fort !

Un rejet profond de la régression sociale !

Les manifestations monstres des 19 et 31 janvier démontrent un profond rejet de cette réforme qui s'inscrit dans une longue série de mesures antisociales.

Ce qui se dit aussi dans la rue, c'est la colère contre des mesures fiscales qui ne profitent qu'aux riches, contre l'austérité salariale pour le plus grand bonheur des actionnaires et des patrons, des réformes contre les plus mal loti-es, au chômage ou au RSA.

Le gouvernement programme l'austérité pour le plus grand nombre ; il saigne à blanc les budgets des hôpitaux et des communes. Et cette réforme des retraites est le point d'orgue de cette accumulation de méfaits libéraux : elle supprime deux ans de repos et de liberté bien mérités alors que les conditions de travail se dégradent de plus en plus !

Alors, comment faire plus ?

Bien sûr, en participant encore plus aux "grandes journées" déjà programmées. Pour être encore plus, il faut se convaincre les un-es et les autres qu'il faut descendre dans la rue, si possible tous les jours et y compris le week-end : entre collègues de travail bien sûr, mais aussi dans notre voisinage proche, dans nos familles, partout ! Les syndicats doivent tenir toute leur place mais vous aussi en convainquant toutes celles, tous ceux qui hésitent encore...

Mais le moment est venu de "monter le ton" !

La question est maintenant posée : devant un gouvernement qui se veut inflexible et avec le débat engagé à l'Assemblée, ces grandes journées suffiront-elles ?

Du coup, le meilleur moyen de gagner, et de gagner vite, c'est de "monter le ton" ! Comment ? En discutant partout et dans les assemblées générales pour préparer un mouvement de grève reconductible. Avec qui ? avec tout le monde, dans nos services, nos établissements. Et avec tous les autres secteurs de l'économie, certains en discutant déjà, car tous nos patrons soutiennent Macron ! Cet objectif appartient à tout le monde et pas seulement aux syndicalistes ! Pour autant, SUD-PTT et Solidaires mettent en œuvre tous les moyens pour y parvenir !

Sans nous, pas de travail, pas de richesse créée ! Sans nous, ils ne sont rien !

C'est à la fois une évidence et une banalité : si tout s'arrête, alors plus rien ne sort des lieux de production, plus aucune richesse créée. Sans notre travail, ils ne sont plus rien !

Alors, n'hésitons pas. On peut gagner !



Mardi 7 et samedi 11 février :
en grève et dans la rue !

SUD
Solidaires

Fédération des activités postales et de télécommunications

25/27 rue des envierges 75020 Paris
tel 01 44 62 12 00 — fax 01 44 62 12 34
sudptt@sudptt.fr — www.sudptt.org

Février 2023

Union
syndicale
Solidaires

Et ce "pognon de dingue" ... on en parle quand ? !

Après avoir expliqué et écrit pendant des mois que la réforme des retraites allait servir à réduire la dépense publique, changement de braquet du gouvernement : maintenant, il faudrait "sauver" les retraites, avec une réforme "juste" ! Le gouvernement met en avant un déficit de quelques milliards (12 en 2027 sur des recettes de 345 milliards). Déjà, il ne s'agit que d'hypothèses : en 2013, le Conseil d'orientation des retraites pronostiquait un déficit de 22 milliards pour 2022. Bilan : on est à 3 milliards d'excédent aujourd'hui !

Et en cas déficit, il suffirait d'augmenter les cotisations de 6 euros chaque année pour un salaire moyen de 3 275 euros brut (2 340 en net). Soit 0,2 % par an (cotisations patronales et salariales réunies). Et, de toute manière, il y a bien d'autres moyens pour financer les besoins !



157 milliards

Ici, sont comptabilisées toutes les aides aux entreprises : un cumul des dépenses fiscales (61 mds €), socio-fiscales (comme les exonérations de cotisations sociales) : 65 mds €, et budgétaires (32 mds €).

80 milliards

Total des dividendes versés aux actionnaires des entreprises du CAC 40 en 2022. Une taxe de 15 % sur ces versements ramènerait 12 milliards...

15 milliards

Augmentation annuelle prévue du budget des armées

545 milliards

Fortune des 42 milliardaires français. Pour les 500 plus grandes fortunes, c'est le double : 1000 milliards ! Un impôt de 2 %, c'est 20 milliards de plus dans les caisses !

Le scandale du moment : Orpéa, groupe surendetté, s'est écroulé en Bourse (perte de 90 % de sa valeur) suite aux révélations sur son système mafieux. La Caisse des dépôts et des consignations va monter au capital d'Orpéa pour un montant de 9,5 milliards ! Encore de l'argent public pour sauver les actionnaires, alors que le bon sens serait de les virer !

9,5 milliards

Imposer un autre partage et prendre l'argent où il est, c'est défendre un autre projet de société !

Il y en a des pistes pour améliorer les retraites !

